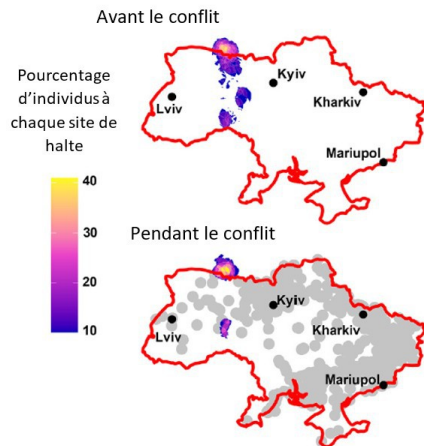


BIEN CONNAÎTRE, C'EST PROTÉGER !

GUERRE EN UKRAÏNE : LES CONSÉQUENCES SUR LES RAPACES

Elodie Massol



Dans un monde de plus en plus changeant, le contexte géopolitique du XXI^{ème} siècle embrase progressivement les relations internationales et les tensions entre pays. Si les conflits humains intensifient les crises économiques et énergétiques à travers la planète, ils menacent également notre environnement et les espèces qui le composent. Les aigles criards sont des rapaces de grandes tailles inscrits sur la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). En grande partie disparue d'Europe Occidentale et centrale, cette espèce subie de plein fouet les conséquences des affrontements entre la Russie et l'Ukraine. Au printemps 2022, année d'éclatement du conflit, 19 individus équipés de GPS ont

été suivis au cours de leur migration vers leurs aires de reproduction du Nord, en Biélorussie. En parallèle, les données du projet Armed Conflict Location and Event Data (ACLED) ont permis aux scientifiques de suivre quotidiennement les avancées et l'intensité des affrontements.

Les aigles empruntent habituellement des voies migratoires traversant la Roumanie, la Moldavie et l'Ukraine, tout en profitant des grands sites d'escale localisés à proximité des villes ukrainiennes de Vinnytsia, Jytomyr et Rivne, cette dernière faisant partie intégrante de la Polésie. L'éclatement de la guerre a notamment entraîné une diminution conséquente du nombre d'individus séjournant temporairement en Ukraine, passant de 90% entre 2018 et 2021 à 32% en 2022 (Figure 1).



Aigle criard juvénile © Dr. Raju Kasambe

Les sites situés en Polésie n'ont quant à eux pas été utilisés en 2022, tandis que la moitié des individus y séjournaient avant le conflit. Selon les scientifiques, la probabilité d'escale dans le pays est ainsi passée de 86% à 21% en l'espace de quelques mois. Contrairement aux zones extérieures, où les chemins empruntés par les aigles n'ont subi aucune modification significative, les indices de contournement et de déviation de l'axe migratoire se révèlent importants à l'intérieur des terres ukrainiennes. Les aigles volant à proximité des zones de conflit ont en moyenne volé 85 km plus loin, avec un contournement plus important dans les zones de hautes activités militaires.

A ce titre, les migrations effectuées en 2022 ont pris un temps plus conséquent que les années précédentes, passant en moyenne de 193h à 246h pour les femelles et de 125h à 181h pour les mâles. Bien que le temps de migration ou l'indice de déviation d'un individu soit également soumis à l'influence des conditions météorologiques et de l'état de santé initial des oiseaux, la majorité des individus ont dévié leur route de manière bien plus importante que les années précédentes, démontrant l'influence significative des affrontements sur le comportement d'évitement des oiseaux.

Ces prises de décisions, qui entraînent une augmentation immédiate de la dépense énergétique, témoignent également d'un stress important pouvant persister plusieurs heures après la fin du stimulus. Certaines études mettent également en lumière plus d'une semaine d'activités d'alimentation compensatoires à la suite de grandes perturbations visuelles et auditives. Cette récupération est cependant limitée au sein des zones humides ukrainiennes, leur accès étant fortement réduit depuis le début des affrontements militaires. La condition physique des adultes et les retards dans le début de la reproduction peuvent ainsi avoir un impact sur l'approvisionnement des futurs poussins et leur date d'envol, affectant négativement le succès reproducteur d'une espèce ne produisant pourtant en moyenne qu'un oisillon par couple et par an. Des tirs d'artillerie à l'utilisation des chars, en passant par une dégradation du milieu et le déplacement de plus de 10 millions de civils à travers le pays, les aigles sont ainsi soumis à un large éventail de perturbations pouvant impacter leurs chances de survie. Confronté à une réduction forcée des mesures de conservation dans le pays, ce rapace est ainsi l'une des nombreuses victimes silencieuses des conflits humains qui ravagent notre planète.

Références :

Russell, C.J.G., Franco, A.M.A., Atkinson, P.W., Väli, U., Ashton-Butt, A., 2024. Active european warzone impacts raptor migration, Current Biology, 34 (10) : 2272 – 2277.